



La Planète

Mer

Appeler notre planète Terre n'est guère logique puisque les 4/5 de sa surface sont recouverts d'eau. Avons-nous assez d'eau pour autant ?

S'il s'agit d'eau (H₂O) la réponse est NON, puisque aujourd'hui, c'est H₂O + nitrates, pesticides, tensio-actifs, plomb, cadmium, arsenic, hydrocarbures...

Il reste la possibilité d'extraire tous ces éléments, mais le prix à payer est si élevé que nul ne peut sérieusement l'envisager.

Notre eau contient souvent du chlore utilisé pour tuer d'éventuelles bactéries, mais le chlore n'est pas sélectif, il tue les mauvaises bactéries, comme les bonnes, et ce goût de javel qu'a cette eau « morte », n'est pas fameux.

Au sujet des nitrates, aujourd'hui la norme préconise de ne pas dépasser 25 mg au litre : au-dessus de 50 mg, la vente est interdite.

Or les nitrates se transforment en nitrites au contact des sucs digestifs de notre estomac : plus il y en a, dans l'organisme, moins le sang se renouvelle : il y a donc risque dès le premier milligramme.

Au sujet des pesticides, même quand la norme est dépassé, l'eau est parfois vendue ! Or nous savons aujourd'hui que ces pesticides peuvent provoquer leucémies, cancers, stérilité. (cf. jugement de janvier 07, pour l'affaire de Rambervillers)

Plus ces éléments polluants sont petits, plus ils sont dangereux : les tensio-actifs, par exemple, que l'on retrouve dans les lessives, utilisés comme agent de « blanchiment », sont d'une toxicité redoutable même à dose infinitésimale.

En admettant que cette « eau » reste potable, risquons-nous d'en manquer un jour ?

Le stock semble pourtant largement suffisante : 1,35 milliards de KM³, mais lorsqu'on a enlevé l'eau salée, des mers, il ne reste que 0,6% d'eau douce.

Si on enlève de ces 0,6% l'eau qui ruisselle et rejoint directement la mer, celle qui s'évapore, il

ne reste plus que 35000 Km³ d'eau pour toutes les espèces vivant sur la terre, plantes y compris.

Pour faire pousser un kilo de blé, il faut 1500 litres d'eau, et encore plus pour le maïs.

Si le gaspillage s'ajoute à la pollution, on a du souci à se faire : Un américain consomme 630 litres d'eau par jour, un français 300 et un Hindous 65 : que se passera-t-il si chaque être humain consomme autant qu'un américain ?

Un enfant dans un pays développé consomme 30 à 50 fois plus d'eau que dans un pays en voie de développement.

Un milliard de personnes n'a pas accès à l'eau encore aujourd'hui, 2,4 milliards n'ont pas de service d'assainissement, et 25000 personnes meurent chaque jour d'avoir bu de l'eau insalubre.

En France la loi prévoit la séparation entre les eaux usées, et les eaux de pluies, mais c'est loin d'être le cas partout et l'eau de pluie rejoint les égouts !

Pourquoi utiliser de l'eau « potable » pour les wc, pour prendre un bain ? Pour laver une voiture ?

Le réchauffement va équilibrer les précipitations sur des zones « comme le Nord européen » sans population.

Le pompage dans les nappes profondes comme le fait actuellement la Libye va provoquer des désastres dans toute l'Afrique saharienne. Le pompage dans le bassin parisien par IBN entre autre dans les nappes biologiquement saines pour faire des puces met en danger les besoins futurs des populations.

Avec le réchauffement climatique et la pollution toujours croissante, les générations futures ont du souci à se faire.

Car comme disait un vieil ami africain :

« Même le poisson qui vit dans l'eau à toujours soif ».